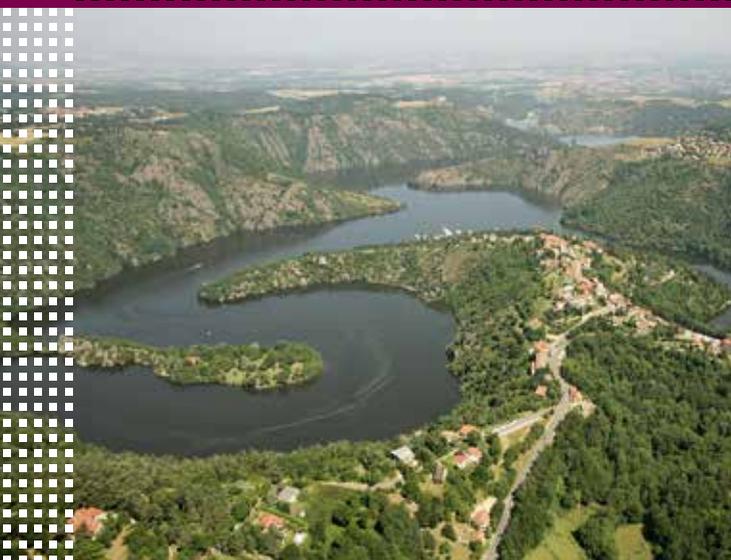


PARCOURS

SAINT-ÉTIENNE

SAINT-VICTOR-SUR-LOIRE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Auteurs

Isabelle Brenas
Grégory Charbonnier
Agnès Soubeyrand

Remerciements

Richard Bio
(Maison de la Réserve)
Charles Mazencieux
(Amis de Saint-Victor-sur-Loire,
Commission Racine)
Cyril Rouginat
(Infographiste /
Ville de Saint-Étienne)
Pascal Farrow
(SIG / Ville de Saint-Étienne)

Crédits photos

4 vents / Saint-Étienne Métropole
Philippe Hervouet / Saint-Étienne
Métropole
Pierre Grasset / Ville de Saint-Étienne
Association des Amis de Saint-Victor
Charly Jurine / Ville de Saint-Étienne
Marion Gregniot / FRAPNA-Loire
Bruno Lemallier / FRAPNA-Loire
Yves Thonnerieux / FRAPNA-Loire
Pauline Cabaret / FRAPNA-Loire
Mickaël Villemagne / FRAPNA-Loire

Cartographie

OpenStreetMap

Maquette

Aïtao
d'après DES SIGNES
studio Muchir
Desclouds 2015

Réimpression 2020

Reboul, Saint-Étienne

SOMMAIRE

4 PLAN DE SITUATION

6 LE SITE DE SAINT-VICTOR-SUR-LOIRE

8 L'ÉVOLUTION DU PAYSAGE

11 Carte du patrimoine englouti

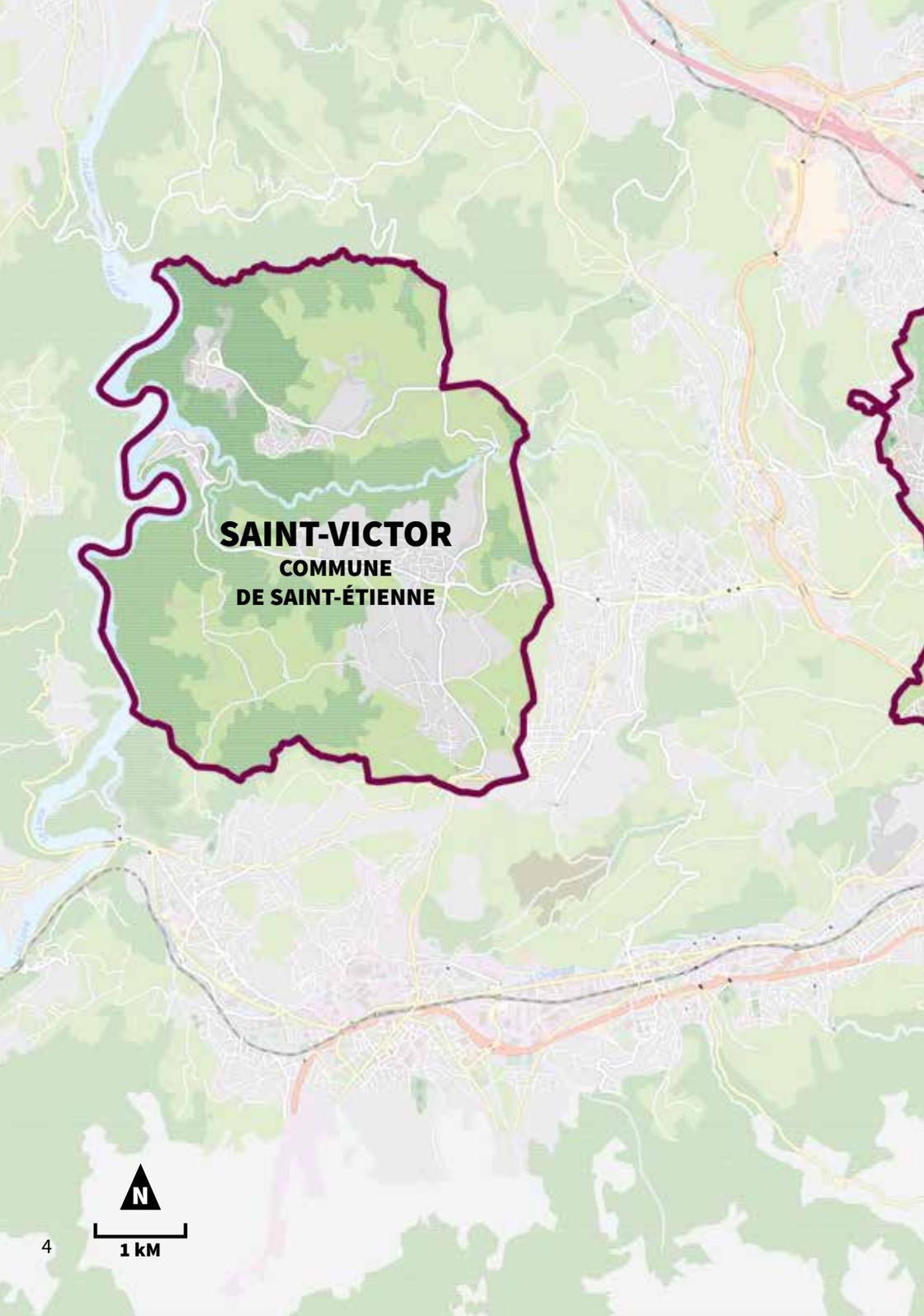
12 LE BOURG MÉDIÉVAL

13 Plan de l'église

17 Plan du village

19 LE SITE NATUREL DES GORGES DE LA LOIRE

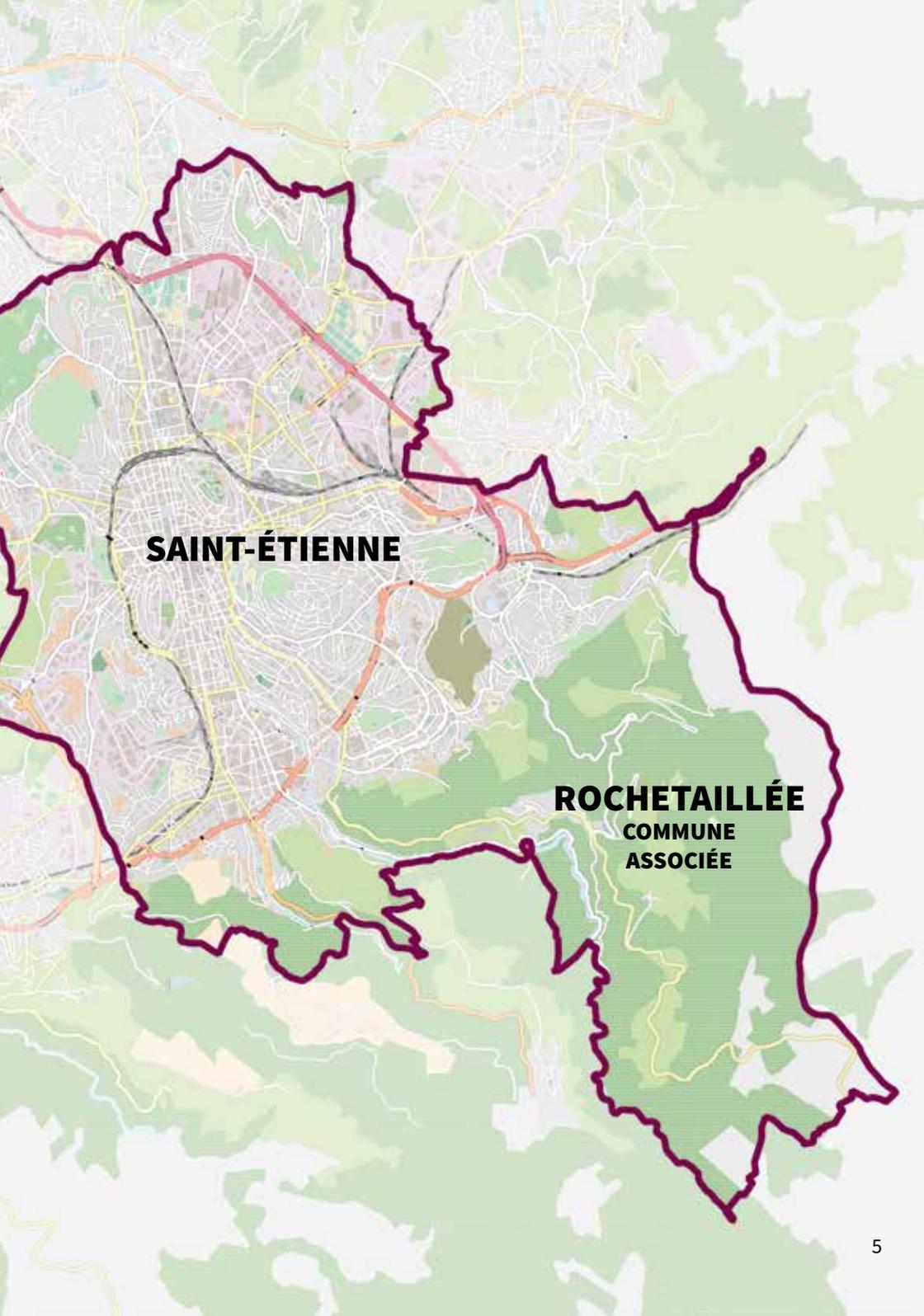
23 Sentiers de randonnée

A topographic map showing the commune of Saint-Victor, which is part of the city of Saint-Étienne. The commune is outlined in a thick dark red line. The map features various shades of green representing different elevations, a network of roads in yellow and orange, and a light blue river. The text 'SAINT-VICTOR' is prominently displayed in bold black letters, with 'COMMUNE DE SAINT-ÉTIENNE' written below it in a smaller font.

SAINT-VICTOR
COMMUNE
DE SAINT-ÉTIENNE



1 KM

A topographic map showing the urban area of Saint-Étienne and the Rochetaillée Commune Associée. The map features a dense network of roads in various colors (grey, yellow, orange, red) and green shaded areas representing vegetation. A thick, dark red outline delineates the combined area of both municipalities. The text 'SAINT-ÉTIENNE' is centered in the urban area, and 'ROCHETAILLÉE' is centered in the less developed area to the southeast, with 'COMMUNE ASSOCIÉE' written below it.

SAINT-ÉTIENNE

ROCHETAILLÉE
COMMUNE
ASSOCIÉE

LE SITE DE SAINT-VICTOR SUR-LOIRE

**FUSIONNÉ SUR LE PLAN ADMINISTRATIF
AVEC LA COMMUNE DE SAINT-ÉTIENNE DEPUIS 1969,
LE VILLAGE DE SAINT-VICTOR-SUR-LOIRE EST CONSTRUIT
SUR UN PROMONTOIRE NATUREL SURPLOMBANT
LA LOIRE, AU CŒUR DE LA RÉSERVE NATURELLE
RÉGIONALE DES GORGES DE LA LOIRE.**

UN VASTE TERRITOIRE

Situé à 15 kilomètres de Saint-Étienne, dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, Saint-Victor-sur-Loire ne se limite pas au bourg et s'étend sur un territoire très vaste (2 150 hectares) séparé de Saint-Étienne par les communes de Roche-la-Molière et Saint-Genest-Lerpt.

En plus d'un patrimoine naturel, historique et architectural exceptionnel, le village dispose, depuis la mise en eau du barrage de Grangent en 1957 et l'aménagement du port de plaisance dans les années 1970, d'une base de loisirs et de détente.

HISTORIQUE DU SITE

Si de nombreux vestiges préhistoriques attestent de l'occupation très ancienne du site sur le plateau de la Danse, celui des Condamines, ou à Mousset (pierres à bassin), les premières mentions du site de Saint-Victor remontent au XI^e siècle. Le village apparaît en 1173 dans l'inventaire réalisé lors de la séparation des comtés du Lyonnais et du Forez. Il s'agit alors de la châtellenie de Saint-Victor. Le village, entouré de fortifications au Moyen-Âge, est cité dans l'Armorial de Guillaume Revel (au XV^e siècle) qui répertorie les places fortes du Forez et dans lequel le bourg fortifié est représenté.

De nombreux châtelains se succèdent à Saint-Victor, du domaine royal aux propriétaires privés, jusqu'à son acquisition en 1749 par le notaire De la Roa pour le comte Pierre Berry de la Barre.

En 1787, une assemblée municipale est créée et, sous la Révolution Française, la commune prend le nom plus républicain de Victor-Loire. L'expansion industrielle du XIX^e siècle parvient jusqu'à Saint-Victor avec la construction d'une ligne de chemin de fer en 1885 reliant Firminy à Saint-Just-sur-Loire et d'une usine électrique en 1892, érigée sur le canal du Forez.

En 1957, la mise en eau du barrage modifie considérablement le paysage, noyant le fond de la vallée jusqu'à Aurec-sur-Loire.

Sans limites communes, Saint-Victor et Saint-Étienne sont pourtant rattachées en 1969, permettant à la ville principale un accès à la Loire.

1. Sur la place de l'Église,
au cœur du village

2. Le village
de Saint-Victor-sur-Loire
surplombant la Loire
et la base de loisirs
en contre-bas



1



2

7

L'ÉVOLUTION DU PAYSAGE

**TERRITOIRE RURAL ENCORE AUJOURD'HUI,
SAINT-VICTOR-SUR-LOIRE A VU SON PAYSAGE SE TRANSFORMER
RADICALEMENT AVEC LA CONSTRUCTION DU BARRAGE DE GRANGENT,
LA CRÉATION D'UN VASTE PLAN D'EAU ARTIFICIEL ET L'AMÉNAGEMENT
D'UN NOUVEAU QUARTIER SUR LE PLATEAU DE CONDAMINE.**

UN PATRIMOINE RURAL TRÈS PRÉSENT

L'espace de l'ancienne commune de Saint-Victor comporte toutes les caractéristiques patrimoniales d'un territoire rural. L'habitat de type paysan est constitué d'une ferme à cour fermée et de bâtiments d'habitation et d'exploitation accolés ou disposés en « L ». Son architecture reste marquée par ses anciennes activités liées aux récoltes de la vigne, des pommes ou des noix mais aussi à l'exploitation de l'eau avec l'érection de moulins aujourd'hui disparus. La présence de guinguettes à l'époque témoigne également de sa grande attractivité touristique. Le territoire compte aujourd'hui un nombre important de ruines en raison de la difficulté d'accès à ces espaces aux versants abrupts.

LE BARRAGE DE GRANGENT

Le paysage de Saint-Victor et ses alentours s'est complètement transformé au cours des années 1950. Jusque-là, le lit de la Loire est tourmenté jusqu'à Saint-Just-sur-Loire et des moulins, de petites usines hydro-électriques et des habitations sont installés le long des berges. L'ancienne ligne de chemin de fer (fermée en 1937) reliant Firminy à Saint-Just-sur-Loire, longe les gorges. De 1955 à 1957, Électricité de France édifie un barrage de type voûte, de 55 m de haut sur 200 m de large, légèrement en aval de la tour de Grangent. Avec sa mise en service, le niveau de l'eau s'élève d'une vingtaine de mètres pour créer un vaste plan d'eau de 21 km de long, 365 hectares et 57 millions de m³, jusqu'à Aurec-sur-Loire.



UN PATRIMOINE ENGLOUTI

Avec la mise en eau du barrage, une partie du territoire de Saint-Victor se retrouve sous la surface :

- La presqu'île du Châtelet voit une partie de ses terres submergées. La chapelle et sa dépendance, anciennes haltes des pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, restent préservées.
 - L'usine électrique du Châtelet, située sur la rive gauche, juste en aval de la presqu'île du même nom, est détruite avant la montée des eaux. La cheminée reste érigée jusqu'en 1967, date à laquelle elle est détruite lors d'une vidange partielle.
 - Le quartier de la gare où logeaient près de 50 personnes, entre les viaducs du Châtelet et de Condamine, juste en contre-bas des actuels plage et port, est rasé avant la submersion.
 - Le hameau de Chamousset, en face du quartier de la gare (côté rive gauche sur la commune de Chambles), est détruit en 1958.
- Le hameau de Malleval, sur la même rive, à hauteur de l'actuel barrage de Grangent, voit quelques-uns de ses terrains engloutis. Le hameau est aujourd'hui en partie abandonné car difficile d'accès depuis Chambles.
 - Une ferme est détruite à Mousset, à la sortie du tunnel de Condamine.
 - À Grangent, le viaduc est désormais sous l'eau mais la tour et la maison demeurent aujourd'hui sur ce qui est devenu une île.
 - Les voies de chemin de fer, englouties elles aussi, sont encore intactes.

1. Le quartier de la gare,
aujourd'hui englouti

**2. Le viaduc du Châtelet
et l'usine électrique
au second plan,**
aujourd'hui engloutis



UN PORT DE PLAISANCE ET UNE PLAGE

La montée des eaux, du 3 novembre 1957 au 30 janvier 1958, donne naissance au plan d'eau de Saint-Victor. La plupart des habitants et des visiteurs aujourd'hui ignorent ou ont oublié que le barrage de Grangent est à l'origine du paysage actuel.

À l'époque, la municipalité de Saint-Victor souhaite aménager les berges car le lieu attire rapidement les touristes. La fusion administrative avec Saint-Étienne en 1969 va lui en donner les moyens financiers. Une plage est prévue à l'emplacement de l'ancien quartier de la gare et aménagée dès 1968-1969. Un projet de téléphérique entre le port et le village est discuté un temps sans qu'il ne soit jamais concrétisé. La base de loisirs et le port, plus en amont dans la vallée du Lizeron, sont achevés en 1973 et l'École de voile s'y installe pendant l'été. Au même moment, des travaux d'amélioration sont engagés sur la route depuis Roche-la-Molière afin d'absorber le trafic croissant qui génère de gros embouteillages durant les week-ends. La Ville de Saint-Étienne, qui souffre de son image noire et industrielle, dispose désormais d'un poumon vert, agrémenté d'un port et d'un plan d'eau.

HABITER À CONDAMINE

Toujours dans l'idée de changer l'image de la ville, la municipalité stéphanoise souhaite maîtriser la construction immobilière dans ce secteur attractif. Elle crée ainsi en 1969 une Zone d'aménagement différée (ZAD) pour préserver le site, qui commence à être reconnu pour son patrimoine naturel. Une Zone d'aménagement concertée (ZAC) est mise en place en 1972 sur le plateau de Condamine qui surplombe Saint-Victor-sur-Loire. L'idée est de réaliser une opération de prestige d'habitats individuels pour une clientèle de cadres. Les aménagements, habitats (finalement à destination des classes moyennes) et équipements, sont réalisés durant la décennie 1970 et début 1980, d'abord au hameau de Condamine, puis au Bréat.

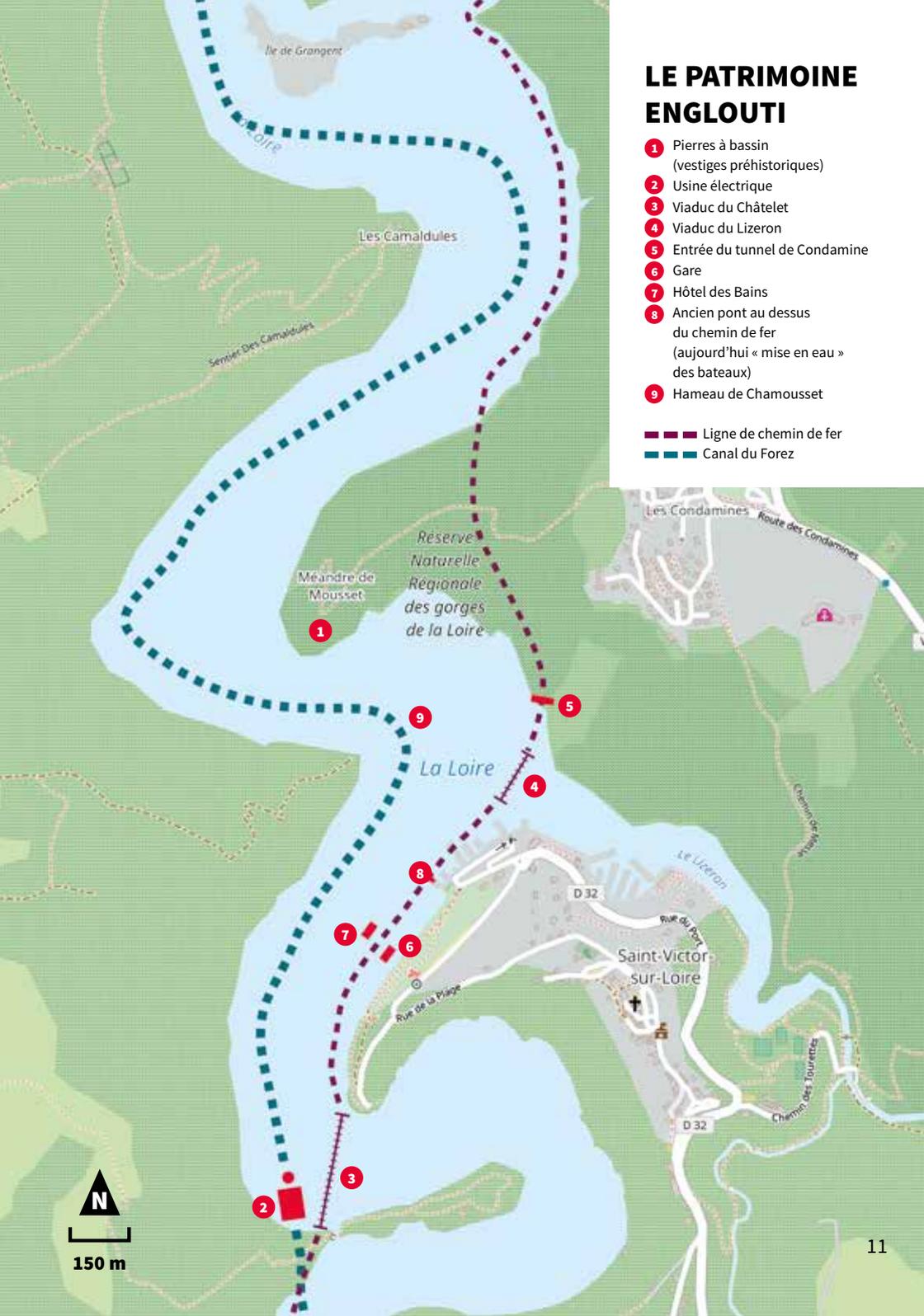
1. Le barrage de Grangent

2. Les derniers aménagements sur la base de loisirs

LE PATRIMOINE ENGLOUTI

- 1 Pierres à bassin (vestiges préhistoriques)
- 2 Usine électrique
- 3 Viaduc du Châtelet
- 4 Viaduc du Lizeron
- 5 Entrée du tunnel de Condamine
- 6 Gare
- 7 Hôtel des Bains
- 8 Ancien pont au dessus du chemin de fer (aujourd'hui « mise en eau » des bateaux)
- 9 Hameau de Chamousset

— Ligne de chemin de fer
— Canal du Forez



LE BOURG MÉDIÉVAL

**LE VILLAGE POSSÈDE UN ENSEMBLE
DE MAISONS ET D'ÉDIFICES REMARQUABLES
QUI CONTRIBUENT AU CHARME
ET À L'AUTHENTICITÉ DU BOURG MÉDIÉVAL.**

L'ÉGLISE

L'église aurait été construite à la fin du XI^e siècle en réemployant les restes d'une chapelle existante.

Bâtie sur un plan basilical, elle est à l'origine composée d'une nef centrale non voûtée recouverte d'une charpente. Entre le XVI^e et le XVII^e siècle, trois chapelles sont ajoutées ainsi que le portail sud en gothique flamboyant, en 1530. Le plan de l'église romane primitive réapparaît si l'on occulte ces ajouts ultérieurs.

Les travaux successifs de 1530 à 1840 consistent en un élargissement progressif avec la création de chapelles, un abaissement de la voûte puis un allongement du chœur. Le clocher actuel est érigé en 1708 après l'effondrement du précédent et le chœur est complètement reconstruit en 1840.

De lourds travaux d'aménagements cette même année font disparaître une grande partie de l'édifice d'origine : la pierre est enduite de plâtre, les colonnes de la nef sont coffrées pour former des piliers et l'intérieur est repeint au goût de l'époque.

En 1969, suite à la demande d'inscription de l'église au titre des Monuments Historiques, une importante restauration permet de lui redonner son aspect originel : plâtres, ciments et coffrages qui défiguraient l'église

et masquaient les chapiteaux des colonnes sont supprimés, remettant en valeur son aspect médiéval.

À l'intérieur

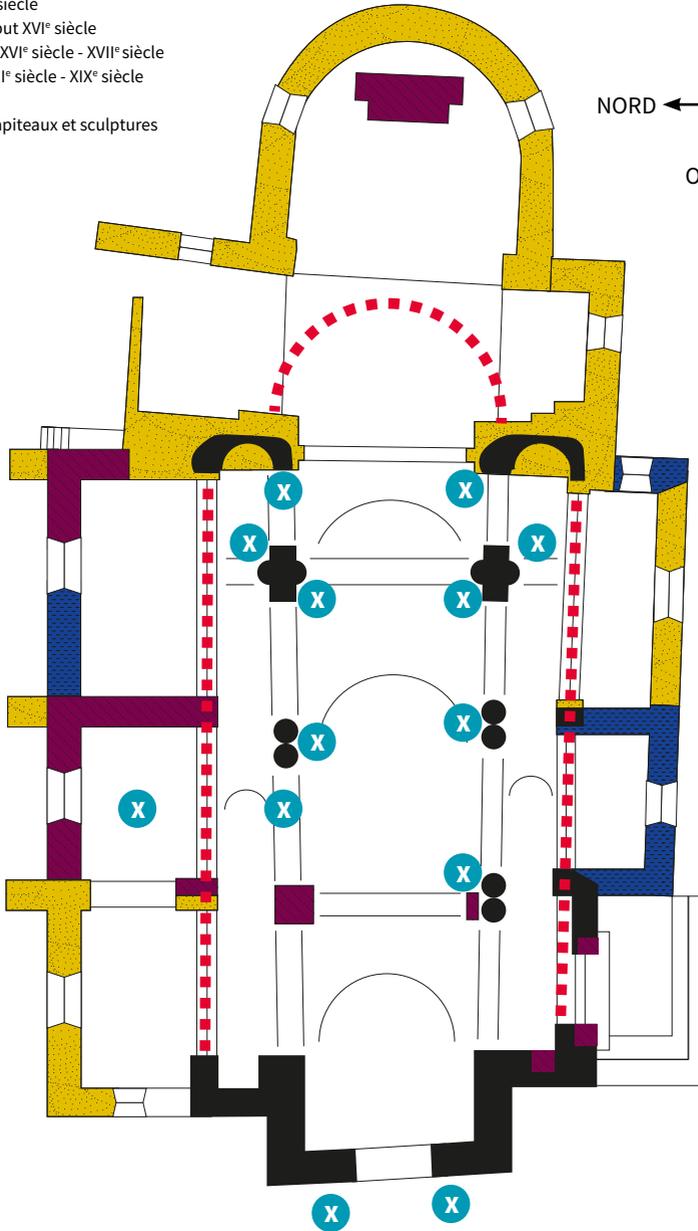
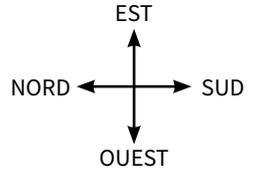
- Les chapiteaux sculptés surmontant les colonnes de la nef et du portail roman présentent des motifs variés de feuillages, d'animaux, d'entrelacs ou encore de personnages. Certains d'entre eux ont probablement été réemployés d'un édifice antérieur. Côté sud, on peut noter une représentation du « sacrifice d'Abraham ».

- Dans le chœur, l'autel baroque de style Louis XIV en bois doré est inscrit au titre des Monuments Historiques. Dans la partie haute, le tabernacle surmonté d'une gloire est entouré d'une double torsade avec deux anges. Le devant de la table est tendu de cuir de Cordoue.

- Les vitraux ont été entièrement renouvelés en 1969 par Jean-Marie Benoît. Ils évoquent le paysage et le regard porté sur la nature mais aussi la renaissance de l'église. Il n'y a aucune symbolique religieuse ou forme d'art sacré dans les dessins des vitraux qui reflètent plus la vision intime du maître verrier, inspiré par l'environnement et l'architecture du lieu.

PLAN DE L'ÉGLISE

- Église du XI^e siècle
- XI^e siècle
- Début XVI^e siècle
- Fin XVI^e siècle - XVII^e siècle
- XVIII^e siècle - XIX^e siècle
- ⊗ Chapiteaux et sculptures





1

- Plusieurs statues ornent l'église : la plus ancienne, celle de Saint Antoine Ermite, du XVII^e siècle, est située dans une niche, à l'entrée de la nef. Les autres statues en bois doré, Saint Roch et la Vierge à l'enfant datent de la première moitié du XIX^e siècle.

- L'orgue, construit et installé en 1977, est de style XVII^e siècle et réalisé avec des procédés et des matériaux utilisés à cette époque. Son buffet en chêne massif, ses tuyaux guillochés et sa finition remarquable sont l'œuvre du facteur d'orgue Didier Chanon.

LA CHAPELLE DU PRIEURÉ

À partir de la place de l'Église, le panorama offre une vue sur la chapelle du prieuré du Châtelet, inscrite au titre des Monuments Historiques depuis 1945. Construite certainement vers l'an 1000, son histoire suit celle de l'église et du village de Saint-Victor. L'édifice est vendu ensuite plusieurs fois après la Révolution française. Au milieu du XIX^e siècle, le site devient un lieu d'habitation : une ferme y est construite et la chapelle, servant de grange, est modifiée. Rattaché à la commune de Chambles, le Châtelet est, depuis 1994, propriété du Syndicat Mixte d'Aménagement des Gorges de la Loire (SMAGL).

LE CHÂTEAU

Le château de Saint-Victor, siège d'une châtellenie du comté du Forez et du Lyonnais, est construit au XI^e ou XII^e siècle. Il est représenté sur l'Armorial de Guillaume Revel au XV^e siècle avec un donjon aujourd'hui disparu et une seule tour au nord.

« En état de défense » pendant la Guerre de Cent Ans au XIV^e siècle, il est modifié au gré de ses propriétaires : archevêque de Lyon puis comtes du Forez. La date de 1543, portée au dessus de la fenêtre du premier étage de la tour sud, indique vraisemblablement une période d'agrandissement. Le château est occupé par les protestants pendant les guerres de religion du XVI^e siècle et restauré en 1673 par le marquis de Nérestang qui en fait provisoirement sa résidence principale. Il est ensuite transformé en prison. Désaffecté et tombant en ruine, il est racheté en 1821 par les Sœurs de Saint-Joseph pour en faire une institution pour jeunes filles. Les dernières religieuses quittent le château en 1960. En 1967, l'association des Amis de Saint-Victor est créée afin d'acheter et de restaurer le château en ruine. Depuis 1969, la Ville de Saint-Étienne en est propriétaire et l'association l'exploite en tant que centre culturel et de séminaire.

1. Le jardin du château

2. Un chapiteau de colonne à l'intérieur de l'église

3. La place de l'Église





L'ANCIEN CIMETIÈRE

Derrière l'église, l'ancien cimetière laisse encore apparaître des pierres tombales. La pierre des morts, située sur le côté nord de l'église, indique des rites funéraires plus anciens : au Moyen-Âge, il semble que la cérémonie de levée du corps ne se déroulait pas au domicile du mort, mais sur de gros blocs de pierre à proximité de l'église. C'est là que le corps était mis en bière.

DANS LE VILLAGE

Sur la place de la mairie, la grande croix est disposée sur un socle ancien datant du XVIII^e siècle. Elle est sculptée sur plusieurs côtés avec notamment Saint Victor sur son cheval. Sur les maisons, les signes de protection sont nombreux dans le village. Sur les linteaux de porte, les cheminées ou entre les étages, ces petits signes, principalement des croix, sont censés garantir la santé des habitants de la maison.

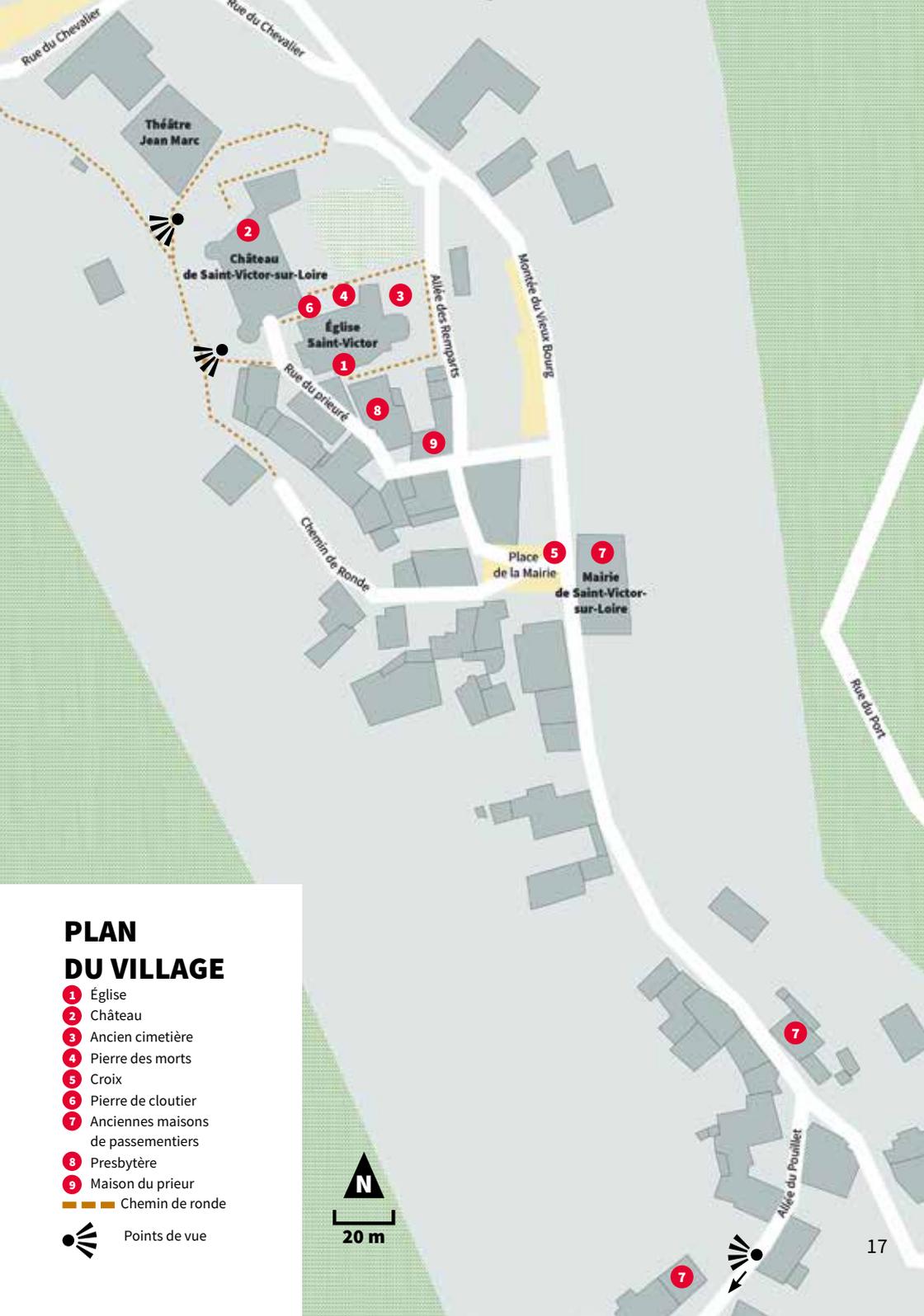
L'ARTISANAT

Au XVIII^e siècle, Saint-Victor est réputé pour la fabrication artisanale de clous. Cette activité saisonnière (principalement durant l'hiver) permet aux paysans un complément de revenu. Des pierres de cloutier, reconnaissables à leurs larges trous, sont encore visibles dans le village, notamment sur le côté nord, le long de l'église.

La passementerie, au XIX^e siècle, permet également aux habitants de compléter leurs revenus. Plusieurs maisons, dont la mairie, ont abrité des métiers à tisser.

1. Le château

**2. Façade en pierre
au cœur du village**



PLAN DU VILLAGE

- 1 Église
- 2 Château
- 3 Ancien cimetière
- 4 Pierre des morts
- 5 Croix
- 6 Pierre de cloutier
- 7 Anciennes maisons de passementiers
- 8 Presbytère
- 9 Maison du prieur
-  Chemin de ronde

 Points de vue





LE SITE NATUREL DES GORGES DE LA LOIRE

**AU GRÉ DES MÉANDRES ABRUPTES
DES GORGES DE LA LOIRE, AUJOURD'HUI REMPLIES
PAR LES EAUX DU BARRAGE DE GRANGENT,
LE PLAN D'EAU OFFRE UN PAYSAGE EXCEPTIONNEL.**

LES GORGES DE LA LOIRE

Saint-Victor-sur-Loire est situé au cœur de la Réserve naturelle régionale des gorges de la Loire qui s'étend sur 355 ha et constitue un environnement à forte valeur patrimoniale. C'est un ensemble paysager unique, protégé pour la diversité de la flore et la rareté des espèces qu'il abrite. Il permet d'assurer la pérennité du milieu et de concilier la protection de l'environnement avec les activités humaines.

Créée en 1988, la Réserve naturelle volontaire représente au départ 214 ha. En 2012, elle devient Réserve naturelle régionale avec une extension de territoire et un nouveau règlement. Cinq propriétaires sont présents sur la réserve : la Ville de Saint-Étienne, la Ville d'Unieux, le SMAGL (Syndicat Mixte d'Aménagement des Gorges de la Loire), EDF et Éclaireurs de France.

Deux organismes s'occupent de sa gestion : la FRAPNA-Loire (Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature) et le SMAGL. Les gestionnaires s'attachent à conserver la biodiversité, notamment en encourageant une agriculture extensive (pâturage et fauche) pour le maintien de pelouses et de prairies. Les forêts, quant à elles, sont laissées pour la plupart en évolution naturelle.

Cette gestion est déterminée avec les acteurs locaux et institutionnels. Elle permet la connaissance et la conservation du patrimoine naturel, la mise en valeur des richesses du site mais également la sensibilisation du public grâce notamment à la Maison de la Réserve qui accueille visiteurs et public scolaire au sein de son espace muséal.

1. La Maison de la Réserve, au cœur de la Réserve naturelle régionale des gorges de la Loire

2. Le village, le port et la base de loisirs, dans le site préservé de la Réserve naturelle des gorges de la Loire



UNE NATURE RICHE ET CONTRASTÉE

Les variations du relief et la singularité d'un climat continental aux influences méditerranéennes et atlantiques sont à l'origine de l'intérêt écologique du site.

Le paysage de forêt domine et recouvre environ les trois-quarts de la réserve. Il est entrecoupé de milieux ouverts (landes, prairies et pelouses en zones rocheuses) qui concentrent une forte biodiversité héritée des pratiques agricoles ancestrales.

Les roches escarpées offrent des sites idéaux pour les rapaces, comme l'emblématique Hibou Grand-Duc d'Europe ou le Milan royal. Elles abritent également des insectes, reptiles et mammifères (la couleuvre jaune et verte, la salamandre...). Une flore spécifique se développe aussi dans les fentes rocheuses telle l'Asarine couchée.

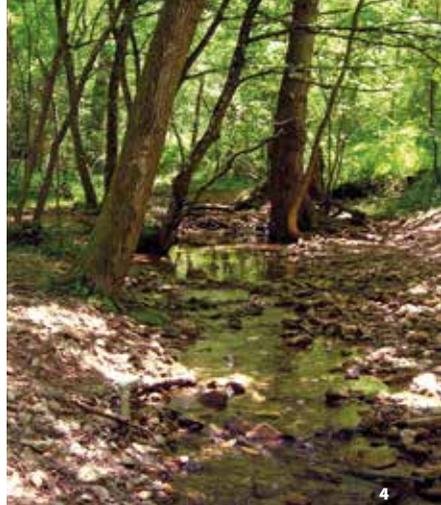
Les forêts révèlent des raretés comme le Calament des bois, plante à l'odeur mentholée ou la Barbastelle d'Europe, chauve-souris affectionnant les forêts âgées.

Les pelouses et prairies figurent parmi les rares sites régionaux où l'on trouve le Myosotis de Balbis ou le papillon nommé Azuré du serpolet. La réserve accueille une sous-espèce de scarabée, nommé Berardi, coléoptère

endémique des gorges de la Loire, c'est-à-dire qui ne vit que sur le territoire.

UN PATRIMOINE HISTORIQUE

La réserve est aussi au cœur d'un patrimoine historique et architectural remarquable, varié et ancien. Les traces d'occupation gauloise, notamment à proximité de l'actuel château d'Essalois (côté rive gauche sur la commune de Chambles) et les activités romaines avec l'utilisation de la Loire comme voie navigable en témoignent. Plus tardivement, la seigneurie du Forez et les ordres religieux (implantation des ermites de l'ordre des Camaldules...) ont laissé des traces encore présentes dans le paysage. Plus récemment, une part moins visible mais bien réelle comme la ligne de chemin de fer ou l'usine électrique à présent englouties ont également marqué l'histoire du territoire.



UN SITE CLASSÉ

Aujourd'hui, 1 613 ha sont protégés en tant que site classé des gorges de la Loire. Ainsi, tous les travaux ou interventions sur ce secteur sont fortement réglementés. Une zone périphérique de 3 069 ha est également délimitée et inscrite à l'inventaire supplémentaire des sites, permettant d'assurer une veille réglementaire. Ces protections permettent de conserver en l'état l'ensemble du site des gorges de la Loire et d'empêcher toutes opérations d'aménagement ou de travaux susceptibles de dégrader le paysage.

Toute cette richesse, à la fois naturelle et historique, peut être vue lors de visites proposées par Ville d'art et d'histoire ou la Maison de la Réserve et se découvrir au fil des parcours de randonnées sur les sentiers autorisés.

1. L'Œillet du granite,
une des plantes rares
présentes au sein
de la Réserve

**2. L'emblématique
Salamandre tachetée**

**3. Un chemin
de randonnée
surplombant la Loire**

**4. La forêt recouvre
les trois quarts de la
surface de la Réserve**



1. Le papillon Azuré du serpolet
tient son nom de la plante sur laquelle les femelles pondent les œufs

2. Paysage de lande recouvert de genêts



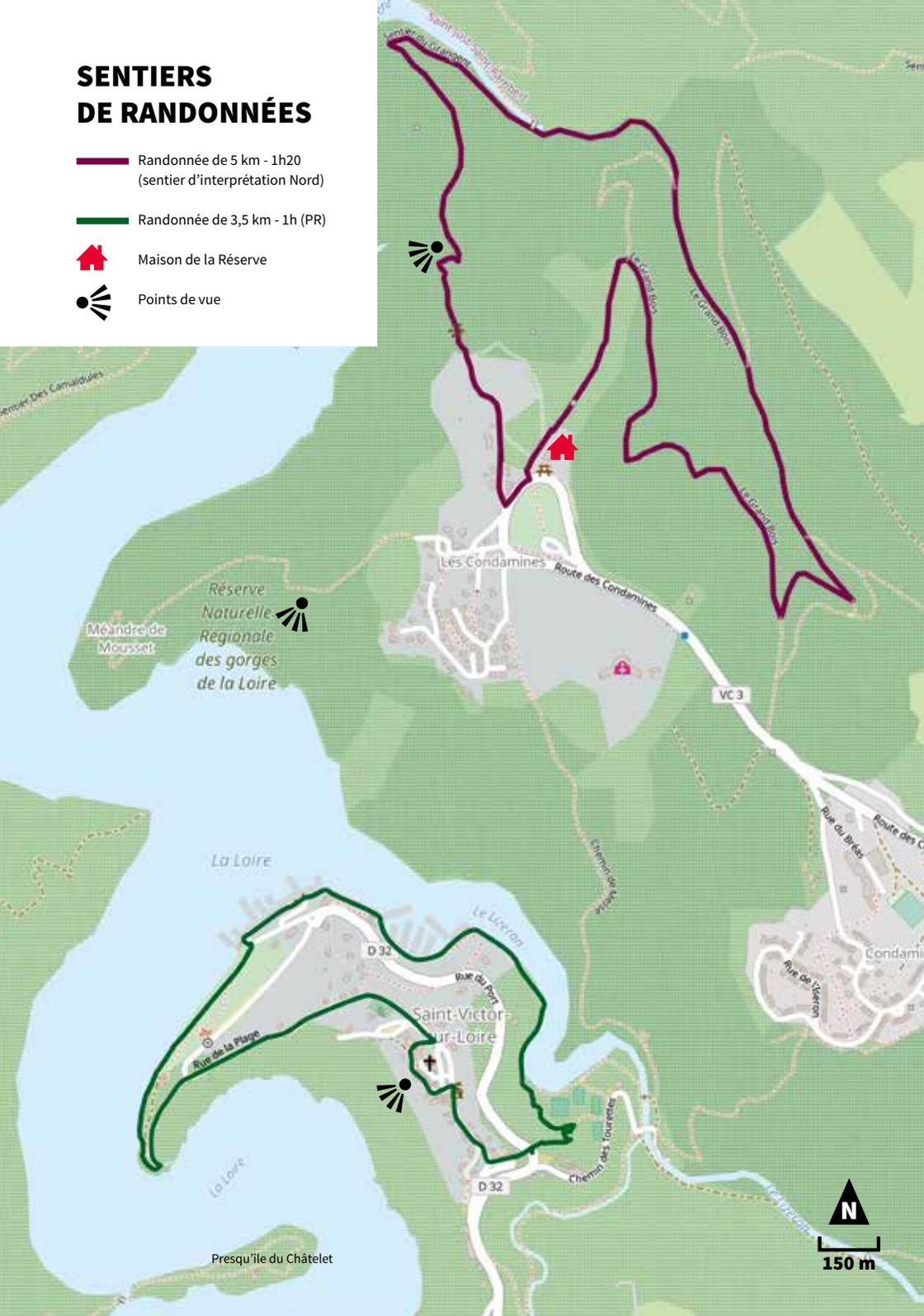
SENTIERS DE RANDONNÉES

 Randonnée de 5 km - 1h20
(sentier d'interprétation Nord)

 Randonnée de 3,5 km - 1h (PR)

 Maison de la Réserve

 Points de vue



**Laissez-vous conter
Saint-Étienne, Ville d'art
et d'histoire, en compagnie
d'un guide-conférencier agréé
par le Ministère de la Culture**

Il connaît toutes les facettes de Saint-Étienne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

**Saint-Étienne - Ville d'art
et d'histoire**

Le service propose toute l'année des animations pour les touristes et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet éducatif et culturel. Réservations auprès de Ville d'art et d'histoire.

Si vous êtes en groupe

Des visites vous sont proposées toute l'année. Des brochures spécifiques peuvent également vous être envoyées. Réservations et demandes auprès de Saint-Étienne Tourisme et Congrès.

**Direction des Affaires
culturelles
Service Ville d'art et d'histoire
Service des publics**

04 77 48 76 27
www.art-histoire.saint-etienne.fr
<http://vpah-rhone-alpes.fr>

**Saint-Étienne Tourisme
et Congrès**

16, avenue de la Libération
04 77 49 39 00
www.saint-etienne-hors-cadre.fr
Ouvert du mardi au samedi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

**Maison de la Réserve naturelle
régionale des gorges de la Loire**

Condamine
42230 Saint-Victor-sur-Loire
04 77 90 86 83
www.reserve-regionale-gorges-loire.fr

**Saint-Étienne appartient
au réseau national des Villes
et Pays d'art et d'histoire**

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de **202** villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité

Les « Pays d'art et d'histoire »

Beaujolais, Billon-Saint-Dier d'Auvergne, Dombes-Saône Vallée, Évia-Vallée d'Abondance, Forez, Haut-Allier, Hautes vallées de Savoie, Issoire-Val d'Allier sud, Le Puy-en-Velay, Riom, Saint-Flour, Valence-Romans-Sud-Rhône-Alpes, Vivarais méridional, Pays voironnais.

Les « Villes d'art et d'histoire »

Aix-les-Bains, Albertville, Annecy, Chambéry, Grenoble, Moulins, Vienne.

